



le Planitre

Journal d'information édité par BIEN VIVRE A L'HAUTIL

s o m m a i r e

Edito, Succession difficile !

Feu de la Saint-Jean

Hautil Météo

Pause littéraire

Le collectif pour la sécurité routière reprend son bâton de pèlerin

Rencontres martiennes

Les oiseaux de nos jardins

Déchets, des routes et des volontaires

Assemblée générale BVH, 20 ans déjà !

Une page d'histoire sur l'Hautil

Rubrique : Motte à motte, l'origami des alchémilles

Bon appétit ! Les Rillettes de saumon

Hautil Pratique

21 juin, Feu de la Saint-Jean

Depuis 1994 Bien Vivre à l'Hautil organise le feu de la Saint-Jean en collaboration avec l'équipe municipale de Triel.

Du culte solaire à celui du feu, de la Saint-Jean chrétienne à la fête de la musique, nous nous sommes penchés sur les origines et évolutions de cette fête qui reste, malgré tout, un moment de convivialité pour tous les Hautillois.



Le collectif reprend son bâton de pèlerin

Fort des engagements qui avaient été pris par les collectivités et persuadé de la volonté de concertation des élus, le collectif pour la sécurité routière sur l'Hautil avait décidé de laisser le temps nécessaire à la réalisation des promesses. Les mois se sont écoulés et s'il y a bien eu de premières réalisations, force nous est de constater que certains travaux promis tardent et que d'autres ne correspondent pas à ceux attendus. Ainsi, la patience a cédé la place à l'inquiétude et celle-ci au doute. Le 24 mai, une réunion publique a permis au collectif de relancer le dossier.



Retour vers la Nature

Bien Vivre à l'Hautil lutte depuis de nombreuses années pour la préservation de notre cadre de vie et il est un fait que la majorité des Hautillois ont à cœur la protection de leur environnement.

Le caractère dangereux du sol ayant interdit tout aménagement et toute exploitation forestière on observe un développement quasi naturel de la forêt, de sa faune et de son paysage.

Nous essaierons avec modestie de faire découvrir les richesses de la nature et les plaisirs simples qu'elle procure. Il suffit pour cela de se promener et d'observer. Et sur l'Hautil, il n'est pas difficile de chercher pour bien voir. Nous vous parlerons donc régulièrement de paysage, de climat, de la forêt, de sa faune et de .. jardins.



Edito, Succession difficile !

Dix ans ! Dix ans déjà que Mike (alias Michael Close) occupe la présidence de Bien Vivre à l'Hautil. Et voilà qu'un (plus très) jeune blanc-bec reprend son titre. Arriverais je à faire aussi bien que lui ? Comment remplacer un homme qui pouvait guérir les malades, ressusciter les morts, marcher sur l'eau et la transformer en vin ?

Au moment de reprendre le flambeau, nous devons rendre hommage à l'énorme travail fourni par Mike. Dans quelques années, quand l'Hautil aura obtenu son indépendance, nous rebaptiserons une de nos rues avec son nom. Mais n'écrivons pas déjà son épitaphe, Mike est toujours au bureau et semble pouvoir tenir encore un ou deux demi-siècle avec nous.

En attendant, du travail nous attend. En effet, notre association n'a pas fait le plein de membres. Nous pourrions sans problème être deux fois plus nombreux à BVH et au bureau. Donner un peu de son temps pour participer à la vie de notre quartier est aussi utile que de tondre sa pelouse.

Alors, que les nouveaux et les anciens nous rejoignent : L'union fait la force et plus on est de fous plus on rit. Les tâches de notre association sont multiples : Protéger l'environnement et notre cadre de vie ; Animer le plateau ; Organiser des fêtes ; Mais aussi servir d'outil de rapprochement entre les personnes et les générations.

N'hésitez donc pas à verser la petite obole qui nous permettra de faire encore plus, pour vous et avec vous. Nous manquons particulièrement de jeunes et de femmes (voire de jeunes femmes, ce qui motivera les anciens) pour compléter nos rangs.

Vos idées nous intéressent aussi, le dialogue est plus enrichissant que le monologue. Que voulons nous réellement pour l'Hautil dans les années à venir ? Un " hameau dortoir " traversé par deux autoroutes (l'A2 et l'A22) ? Un magnifique petit village de " montagnards " aimant la nature et faire la fête, au milieu d'une forêt, à quelques lieux de Paris ?

C'est à vous de répondre à cette question en faisant l'effort de venir nous rencontrer, nous habitons à deux pas de vous. Ne nous enfermons pas dans nos maisons en rentrant du travail, la vie est tout autour de nous et la diversité chasse l'ennui.

Lionel.

Feu de la Saint-Jean



En 1994 l'association Bien Vivre à l'Hautil redonne vie à la tradition du Feu de la Saint-Jean qui s'était perdue dans notre bonne ville de Triel depuis de nombreuses années. Il y avait une chapelle Saint-Jean Baptiste sur l'Hautil dès le 17^e siècle, et l'on apprend dans le livre de Georges Beaujard et Daniel Biget " Triel-sur-Seine son histoire, ses légendes ", " qu'elle se situait sur une place où avait lieu le feu de la Saint-Jean ".

Nous n'avons malheureusement pas retrouvé d'écrits relatant la Saint-Jean sur l'Hautil mais il est fort probable que cette fête, de part la présence de la chapelle dédié au saint, ait eu un éclat particulier.

L'origine des feux de la Saint-Jean se perd dans la nuit des temps. Presque tous les peuples de l'Antiquité, Egyptiens, Perses ou Romains ainsi que les Celtes allumaient des feux pour célébrer le solstice d'été, bien avant notre ère.

Le solstice d'été, qui a lieu le 21 juin, correspond au jour le plus long de l'année. C'est le jour où la terre est le plus éloignée du soleil, mais également où son inclinaison permet à l'hémisphère nord de bénéficier du rayonnement maximal.

Comme pour le soleil, l'homme voua au feu un culte tout aussi important à l'honorer et le fêter. Le feu, par sa nature mystérieuse, la lumière et la chaleur qu'il dégage, était indiqué pour représenter le soleil ; aussi fut-il universellement choisi comme son emblème.



Le dieu du feu
Xiuhtecuhtli,
gravure du 16^e s.

C'est au 5^e siècle que l'église mit le solstice d'été sous le signe de Saint Jean-Baptiste pour lutter plus efficacement contre les cultes du soleil. "On ne peut supprimer que ce que l'on remplace" et, de toute manière, qui a fait le soleil ? (Saint Augustin). Les feux de la Saint Jean conservèrent une multitude de rites païens, de superstitions, ce qui explique qu'ils furent maintes fois condamnés



autrefois dans les feux des créatures maléfiques, relatives aux sorcières (chats, crapauds, couleuvres...), et encore aujourd'hui on y lance des "sorcières", mannequins de paille ou de pâte à papier au nez crochu. Les croyances populaires associaient aussi la fête de la St Jean aux fées, aux lutins et aux esprits follets... Enfin, des feux mobiles propriétaires brûlaient également ce soir-là

par l'Eglise.

La fête s'est maintenue, mais on l'a déplacée de quelques jours, simplement pour la faire coïncider le 24 juin, jour de la fête chrétienne de Saint-Jean-Baptiste.

Si, à la campagne, la tradition la plus importante de la Saint-Jean demeurait les bûchers et les feux de joie, à Paris, la Saint-Jean était fêtée beaucoup plus solennellement. On dressait, sur la place de Grève, un immense bûcher qui n'était pas un simple entassement de branchages, mais une réelle construction en bois de soixante pieds de hauteur que venait enflammer le Roi en personne.

Pendant des siècles, de la nuit du 23 au 24 juin, des feux seront allumés partout en Europe, pour accueillir la bonne saison. On célèbre le solstice en allumant des feux sur les hauteurs, et les garçons et filles qui souhaitent se marier dans l'année sautent par-dessus les braises. Les tisons que chacun emportait chez soi devaient protéger de la foudre,

des incendies et des voleurs.

Nadine Cretin, dans son livre "Fêtes et traditions occidentales" résume bien ce que représente ou a représenté la fête de la Saint-Jean.

" Une fête d'extérieur : La fête de la Saint-Jean doit être l'occasion de se rassembler, de se retrouver, de fraterniser. C'est une fête communautaire rassemblant tous les villageois et le feu était dressé à un endroit facile d'accès (une place, un lieu en hauteur, une croisée de chemins...).

Une fête sociale : Les "feux de joie", allumés par un prêtre, un notable ou le doyen de l'assemblée, donnaient à la nuit un caractère festif. A Paris, c'était le roi de France lui-même qui allumait le feu de la Saint-Jean. de façon générale, ce pouvait être l'occasion de danser ou d'organiser un bal populaire, et il était de coutume que les futurs ménages se déclarent ce soir-là.

Une fête expiatoire : On jetait

(brandons promenés dans les vergers, etc.).

Une fête protectrice : Les feux étaient réputés protecteurs des récoltes et la fumée qui s'en dégageait était censée purifier les danseurs et le bétail. On les disait féconds, ce qui explique qu'on les enjambait volontiers. Les sauts promettaient aussi de se marier dans l'année et préservaient des maladies. Enfin, cendres et tisons, supposés garantir de la foudre et de l'incendie, étaient conservés ou répartis dans les champs.

Une fête magique : Les coutumes autour de l'eau (sources, fontaines, cours d'eau, mer...) étaient au moins aussi importantes que celles autour du feu. On en buvait, on en donnait à boire aux animaux, on s'y baignait... La rosée du matin était également investie de vertus magiques : on la recueillait dans un drap et on s'y roulait, par exemple ; et les "herbes de la Saint-Jean" qui en étaient imprégnées étaient cueillies comme talismans ou

comme "herbes guérisseuses". "

Le feu de la Saint-Jean s'accompagne de festivités souvent folkloriques dont les danses et les chants sont l'expression du terroir. La vie associative y prend une grande part ainsi que la population qui composent les assemblées joyeuses de la nuit de la Saint Jean.

Le rationalisme ambiant depuis deux siècles a fait justice de ces pratiques ancestrales. La coutume a pourtant persisté; elle tend, il est vrai, à disparaître, et dans bien des localités, l'oubli a fait son oeuvre; dans d'autres, elle a subsisté, mais dénaturée, ne jouissant plus de la vogue et de la popularité qu'elle avait au temps passé.

En installant en 1982 la Fête de la musique sur le premier jour de l'été, le ministre de la culture de l'époque, Jack Lang, a redonné souffle à cette tradition festive séculaire qui saluait dans le monde rural le solstice d'été par les feux de joie de la Saint-Jean.

Alors du culte solaire à celui du feu, de la Saint-Jean chrétienne à la Fête de la musique, ne boudons l'occasion de se retrouver tous ensemble, de renouer avec les amis et la famille, de faire la fête, de se rassembler dans une ambiance conviviale et dans un cadre champêtre.

Rendez-vous donc le 21 juin pour le feu de la Saint-Jean ... sur l'Hautil.

+

"Fêtes et traditions occidentales" de Nadine Creton, Presses Universitaires de France - PUF; (Que Sais-Je ?)

"Flammes et feux de la Saint-Jean", origines, traditions, symbolique, contes et récits, etc..
<http://membres.lycos.fr/monjoan/>

Feu de la Saint-Jean, Feu sacré : article de Jean-François Baqué,
<http://www.saintonge.online.fr/feu.pdf>

Chavignol - Sancerre, les feux de Saint-Jean,
<http://perso.wanadoo.fr/chavignol/jean.htm>

VdS

Hautil Météo



Le massif boisé de l'Hautil domine du haut de ses 191 mètres les vallées de la Seine et de l'Oise. Cette position et ce relief particulier est à l'origine du climat que les habitants connaissent bien puisque le vent et le froid y semblent plus sensibles qu'ailleurs. Reste que la perception du climat d'un lieu est bien souvent subjective. D'où l'idée de relever les données météorologiques sur l'Hautil. L'observation et la comparaison des données avec celles des stations météo les plus proches permettront peut-être d'y déceler des particularités locales bien réelles.

Les relevés sont effectués par une station météo automa-

tique Lacrosse Technology. Ses capteurs permettent de mesurer la vitesse et la direction du vent, la pluviométrie, la barométrie, la température et le taux d'humidité de l'endroit où elle est installée. La station envoie périodiquement ses données à un ordinateur qui les archive et permet d'établir des tableaux et des graphiques de synthèse. L'ensemble de ces mesures est publié mensuelle-



ment sur le site internet <http://hautil.free.fr/meteo/>

Vous trouverez ci-après le bilan climatique des premiers mois de l'année 2003 :

Janvier

Le mois de janvier a été un des plus neigeux de ces dernières années avec 2 épisodes importants en 1ère et 3e décade. Le 4, il est tombé plus de 10 cm de neige sur l'Hautil, cette chute de neige s'est accompagnée d'un vent d'ouest et nord-ouest important (rafales de 43 km/h). Une vague de froid sévère s'est établie jusqu'au 13 avec un record de la plus basse température le 9 (-9,9°C). La couverture neigeuse s'est maintenue par endroit toute la semaine. La neige est retombée le 31 mais a fondue le lendemain. Le mois a compté 11 jours de gelées, paradoxalement la journée du 27 a fait tomber un record de chaleur mensuel. La pluviométrie s'est établie à 40,4 mm.

Février

Le mois de février a été caractéri-

sé par des températures inférieures aux normales saisonnières avec encore de nombreuses gelées, on a constaté 7 jours de gelées du 12 au 18. La température minimale moyenne est négative (-0,5°). Les pluies ont été faibles, moins de 33 mm à comparer à une normale saisonnière de 45 mm (normale de Paris Orly). Ce mois est classé parmi les mois de février les plus secs depuis cinquante ans sur l'ensemble du bassin parisien. Les vents dominants venaient de l'ouest et du sud.

Mars

Le mois de mars s'est caractérisé par un ensoleillement exceptionnel et une grande douceur. Il y a eu 11 jours qui ont approché ou dépassé les 20° dont 6 consécutifs du 23 au 28 mars. Les précipitations sont restées rares et faibles avec une pluviométrie de 15 mm tombée en 4 jours en début de mois. Mars 2003 est classé parmi les plus secs depuis 1950. Les chemins de la forêt de l'Hautil sont praticables, ce qui est très rare à cette époque de l'année. Le mois a été très peu venté, 1 seul jour de vent significatif. Les vents dominants venaient de l'ouest et du sud.

Avril

En avril la douceur persiste puisqu'il y a eu 13 jours avec des températures évoluant autour des 20°. Trois journées ont été exceptionnellement chaudes (du 15 au 17, en pleine seconde semaine des vacances de Pâques). La pluviométrie a encore été faible, à peine 29 mm (normale de 47 mm à Paris Orly) et encore la moitié est tombée en une seule fois, le 26. Février et mars ayant déjà connu un déficit de pluies, les terres s'assèchent, la végétation en générale et les cultures en particulier n'arrivent pas à pousser. Le mois a été régulièrement venteux, un vent de nord-ouest ou du sud.

VdS



Voici tout d'abord en premier lieu géométrique, et en premier chef-lieu d'arrondissement des angles, le bulletin de la météorologie nationale et privée.

Prévisions pour le week-end du 15 août, les fêtes de fin d'année et les prochaines fêtes foraines :

- de nuageux à pas très beau, de pas très beau à plutôt moche, et de plutôt moche à franchement tarte !
- ciel généralement couvert, avec éclaircies lui permettant de se découvrir respectueusement devant les cortèges et les défilés de cumulus, de cumulo-nimbus, de cirrus et de sept huit neuf dix onze douze et la suite russe.
- la dépression nerveuse atmosphérique en provenance des Açores, des Galapagos et des galas Carsenti, qui devait aborder la France dimanche prochain est reportée à une date ultérieure, en raison des violentes manifestations anti-cycloniques qui se sont récemment déroulées sur les côtes du Portugal et les entrecôtes d'Espagne.
- températures probables, valables pour les régions Nord, Nord-Ouest, Centre Indépendant, Sud Aviation, Est Républicain et pour l'ensemble des régions plus ou moins limitrophes et périphériques :
 - sous le bras : 37,5
 - sous la langue : 37,6
 - sous-cutané : 37,8
 - sous le paillason : 39,95
 - ailleurs : suivant le cas !

Pause littéraire

Désormais, à chaque parution du Planitre, nous publions un texte littéraire qui nous fait plaisir de partager.



Le soir jaillit

En ombrelles successives

Mélodie des temps forts

Oublieux dans le sombre

De la forêt

Doucement

On trame des égratignures

On fait tourner les noisetiers

Au-dessus

Le bleu des rois

Comme la fête.

Marie-José Hamy.

Le collectif pour la sécurité routière sur l'Hautil reprend son bâton de pèlerin

Fort des engagements qui avaient été pris par les collectivités et persuadé de la volonté de concertation des élus, le collectif avait décidé de laisser le temps nécessaire à la réalisation des promesses. Les mois se sont écoulés et s'il y a bien eu de premières réalisations, force nous est de constater que certains travaux promis tardent et que d'autres ne correspondent pas à ceux attendus. Ainsi, la patience a cédé la place à l'inquiétude et celle-ci au doute. Des réunions promises et non tenues, des discours discordants entre la municipalité et les services du département nous ont ainsi convaincus de la nécessité de ne plus laisser les autres s'occuper de notre sécurité. Le 24 mai le collectif a donc invité les habitants de l'Hautil à une nouvelle réunion publique pour faire le point et relancer le dossier qui nous semble dorénavant quelque peu enlisé.

Devant la presse locale et les l'Hautillois présents, le débat a donc été relancé.

On soulignera au passage la fidélité de notre conseillère générale et la présence appréciée de deux élus de Triel. Le Maire était excusé.

Où en sommes nous aujourd'hui ?

Le collectif garde pour objectif un aménagement global des axes routiers sur l'Hautil et ne peut donc considérer les premières réalisations comme une fin en soi. L'effort du département est néanmoins réel et nos remerciements vont à son président.

Trois réalisations ont d'ores et déjà été réalisées, l'aménagement de deux chicanes et le requalibrage de la jonction entre la rue du cordon et la RD22. Si l'efficacité des chicanes n'est pas à démontrer,

l'absence d'éclairage, dont la réalisation revenait à la municipalité, est la source de nombreux accidents quand bien même la vitesse y était pour beaucoup. Quant à la rue du cordon, la réalisation n'est pas conforme aux plans qui nous ont été présentés. Sur ces deux points l'efficacité des services municipaux est interrogée !

L'aménagement du carrefour de la chapelle et la création d'une zone trente devant l'école sont promis par le département, nous pensons les obtenir, mais pour le moment ces deux réalisations restent virtuelles d'autant plus qu'elles sont condition-



nées à l'engagement de la municipalité. Quant à l'aménagement de la place Sudrot et des stationnements en direction de Boisemont, la municipalité reste très floue sur le sujet, promet, promet encore mais tarde à réaliser. Les difficultés à la tête des services techniques ne devraient pas être une explication et encore moins durer.

Enfin, quand bien même obtenons-nous des avancées sur ces dossiers, la poursuite vers un aménagement global resterait encore un objectif lointain. Nous avons dit à de nombreuses reprises qu'il nous faudrait dix ans, ce délai devient plus que probable et encore risque-t-il d'être dépassé !

Comment conclure ?

Le doute est désormais permis sur

la volonté d'aboutir de la municipalité. Le discours parfois discordant de la DDE mériterait éclaircissement. Enfin, il semble bien que nous ne gagnions jamais à laisser trop de temps s'écouler sans mobilisation. Le collectif a donc décidé de relancer ses actions médiatiques en organisant, avec les enfants de l'école Célestin Freinet, la rédaction d'une lettre au président de la république dont on se souvient qu'il a fait de la sécurité routière une des priorités de son mandat. Mais nous n'attendons pas qu'une main céleste règle nos problèmes, une manifestation est donc prévue à l'automne et d'ores et déjà nous allons solliciter les collectivités et la municipalité en particulier pour qu'une réunion soit organisée avant l'été afin de faire le point et envisager la suite. Car il nous faut maintenant travailler à la poursuite du séquen-

çage de la route avec, comme première étape, l'aménagement des stationnements en partant du carrefour de la chapelle et en allant vers Boisemont. Sur ce tronçon la sécurité reste une source d'inquiétude de même que dans la rue de la chapelle.

Il nous faudra du courage et de la ténacité, nous en avons, et nous aurons besoin de chacun aussi n'hésitez pas à nous rencontrer sur notre site Internet, hautil.free.fr, à vous inscrire à notre lettre d'information électronique ou à nous contacter au 01 39 70 95 37, vous serez les bienvenus.

Le porte-parole du collectif, Gilles Billotte.

Dernières nouvelles ...

Il semblerait que, depuis la réunion publique du 24 mai, les choses s'accélèrent. En effet nous avons pu observer l'établissement de la traversée piétons rue du Cordon, la pose d'un éclairage au carrefour d'Ecancourt et le début de travaux électriques au carrefour de Maurecourt. Par contre toujours rien au carrefour de la Chapelle et rien devant l'école Célestin Freinet. Affaire à suivre ...

Rencontres martiennes

2003 est l'année martienne par excellence. En effet, la mécanique céleste donne rendez vous tous les deux ans avec notre voisine rouge et cette année, le rapprochement s'avère particulièrement favorable avec moins de 55 millions de kilomètres d'écart. A la fin du mois d'août, Mars brillera tel un rubis dans notre ciel au dessus de l'horizon sud.

A cette occasion, les agences spatiales internationales profitent de cette proximité en envoyant de nouvelles sondes pour parfaire notre connaissance et révéler de nouvelles interrogations.

Pour la nuit des étoiles, le Parc aux Etoiles organise, avec le concours de la délégation régionale d'île de France du ministère de la recherche et des technologies, deux journées/ soirées les 7 et le 8 août.

Cette opération, " Rencontres martiennes ", est d'importance car elle est en coopération avec l'association " Planète Mars ", la Société Astronomique de France et Naturacontes pour que même les enfants par le rêve et l'imaginaire apprennent le monde qui nous entoure.

Nous attendons plusieurs centaines de personnes pour que cette manifestation devienne une véritable fête de la science et de l'imagination.

Si vous ne saviez pas quoi faire

début août...

Comme tous les ans, les visites du musée sont tous les jours du lundi au vendredi à 15h30 et 17h00 pendant les vacances scolaires ainsi que le dimanche à 15h00, 16h00 et 17h00.

Le programme estival avec notre partenaire Nature et Découvertes comporte six soirées :

Mardi 8 juillet à 20h30
Samedi 19 juillet à 20h30
Mardi 22 juillet à 20h30
Samedi 2 août à 20h30
Mardi 5 août à 20h30
Mardi 12 août à 20h30

Le ciel d'été
Vénus, la Terre et Mars
Débuter avec un instrument
Débuter avec un instrument
Mars la Rouge
Le mystère des étoiles filantes

Philippe Gineste.



Outre la forêt de l'Hautil, nous avons aussi le parc aux Etoiles. Les jardiniers chasseurs d'étoiles seront doublement comblés. Des potagers gourmands aux senteurs délicates des fleurs, ils pourront cultiver leur passion dans ce vaste jardin planétaire.

La nature c'est aussi le cosmos, elle reste autant fascinante que l'univers et la relation qu'elle entretient avec. Profitez de la proximité de ce lieu d'observation privilégié.

Les oiseaux de nos jardins

Les l'Hautillois, proches de la forêt, ont pour la plupart des jardins et ont ainsi la possibilité d'observer les oiseaux .

Les oiseaux les plus connus sont, je crois, le Merle noir, l'Étourneau sansonnet que certains confondent avec le précédent, le Moineau domestique, plus citadin que rustique, les Mésanges bleues et charbonnières et le Rouge gorge familier.

Celui là tout le monde le connaît , avec son plastron orangé, son grand œil noir tout rond. On le regarde avec sympathie quand il suit le jardinier qui bêche, trouvant ainsi sans grande difficultés les proies dont il se nourrit.

Mais dans les jardins, il y a aussi le Troglodyte mignon, " petite boule de plumes brunes, piquée d'une minuscule queue dressée " dont le chant violent, se reconnaît à sa trille finale. On l'entend même en hiver car ce petit oiseau qui pèse environ 9g, défend son territoire toute l'année, comme le Rouge gorge d'ailleurs.

Et l'Accenteur mouchet, vous l'avez sûrement vu. On le prend pour un moineau dont il a à peu près la même taille, le dessus brun rayé mais dont le bec fin est celui d'un insectivore et non d'un mangeur de graines. On l'appelle " Traîne buisson ", il mène une vie effacée, reste prudemment à l'abri. Quant aux mésanges, pas de problème... Tout jardinier a son histoire à raconter, celle de la

Mésange charbonnière, dessus de la tête noire, joues blanches, qui a niché dans la boîte à lettres, une vieille pompe à eau...

Tous ces oiseaux dont la beauté, le chant, les parades nous enchantent, il faut les protéger. D'abord en ne les dérangeant pas quand ils nichent. Ne chercher jamais le nid, vous perturberiez le pourtour, votre manège attirera les chats, les corneilles prédateurs et la couvée risque d'être détruite. Observez les allées et venues, les matériaux apportés pour la construction du nid, brindilles, mousse, poils de chien, brins de laine ou de ficelle... puis les proies ramenées aux jeunes à un rythme souvent impressionnant.

Pour attirer les oiseaux, vous pouvez les nourrir en hiver. Graines diverses, pain (pas trop), graisse, fruits abîmés, restes de nourriture sans sel, le sel est un poison pour les reins, tout est bon. On trouve un grand choix de mangeoires et on peut en construire. Et vous aurez le bonheur de voir, soit perchés sur la mangeoire, soit au sol, Pinson des arbres, Mésanges, Chardonneret élégant, Verdier d'Europe, Accenteur mouchet, Sittelle torchepot et même des hivernants venus de Scandinavie ou de Russie : Pinsons du Nord et Tarins des aulnes... Beaucoup repartiront en mars avril, vers leurs quartiers d'été où ils se reproduisent. Il faut arrêter le nourrissage. Les oiseaux doivent apprendre à se nourrir seuls.

Après usage, il faut nettoyer la mangeoire à l'eau de javel pour éviter des maladies contagieuses

dues à des salmonelles.

Installez aussi des nichoirs, faciles à construire, les oiseaux cavernicoles en ont besoin car l'être humain a tendance à tout nettoyer, couper les arbres morts. Cela fait négligé n'est ce pas ?

Protéger les oiseaux veut dire aussi, utiliser le minimum d'insecticides, herbicides, pesticides... Qui dit oiseaux dit insectes, car les oiseaux même les granivores ont besoin de protéines animales pour nourrir les petits.

Mais comment lutter contre les pucerons qui dévastent les rosiers, les limaces qui adorent les dahlias ou les salades ? Utiliser si possible la lutte biologique, les auxiliaires tels que perce oreilles en installant un pot de fleurs garni d'herbes sèches sur les arbres, le purin d'ortie anti-pucerons et engrais naturel. Les coccinelles adorent les pucerons : une larve en consomme 60 par jour. Vous pouvez construire un abri hivernal pour les " bêtes à Bon Dieu ".



Quant aux larves de chrysopes, il leur faut la bagatelle de 500 pucerons pour terminer leur développement. D'ailleurs, la Chrysopa perla s'appelle "Lion des Pucerons ".

Contre les escargots, on parle de cendres, de coquilles d'œuf, d'une planche où ils se cachent le jour. Et puis ne tuez pas tous les escargots !! Les Grives musicien-

nes en raffolent. Vous aurez peut être le plaisir de les voir utiliser une grosse pierre ou votre terrasse comme enclume pour casser la coquille. Et elles chantent si bien... Même le gui a son utilité. La Grive draine se nourrit de ses baies et son chant mélancolique vous réjouira en hiver..

Ne transformez pas votre jardin en jardin à la française bien taillé, sans "mauvaise herbe".. Laissez y s'épanouir les pâquerettes, les pissenlits, le trèfle. Ne taillez pas toute le pelouse. Laissez un coin, des graminées vont fleurir et fructifier, semer des plantes mellifères, vous verrez les insectes pollinisateurs faire leur travail et votre verger produira plus de pommes

ou de poires.

Si vous avez un hérisson, gardez le et aménagez lui un gîte pour l'hiver dans un tas de bois et n'utilisez pas de granulés anti-limaces, c'est un poison pour lui et pour d'autres.

Aux haies de thuyas, préférez les haies de feuillus a v e c fusain, c o r - nouiller, églantier, viorne...

Je termine avec ce texte tiré de "Jardin sauvage", dossier technique de le Gazette des Terriers réalisé par la Fédération nationale des clubs CPN



(Connaître et protéger la Nature).

" C'est la diversité qui permet aux plantes et aux animaux de s'installer dans un milieu. En proposant une mosaïque de petits habitats (massifs, haies, friches, herbes folles, arbres, pelouse, muret, tas de bois), vous augmenterez les chances de voir s'installer une vie sauvage sur votre terrain devenu hôtel-restaurant "... dont les oiseaux...

Françoise Magnard

+

Les photos de la sitelle torche-pot et de l'accenteur mouchet sont tirés de l'ouvrage 'L'ami des oiseaux', Ed. Bordas.

Déchets, des routes et des volontaires



Le trois mai dernier plus d'une quarantaine d'habitants de l'Hautil, adultes et enfants, râtaux, brouettes, gants et persévérance réunis ont rempli le contrat que B V H avait passé avec la mairie : nettoyer les abords des trois axes routiers majeurs du massif.

Inutile de décrire la variété des objets récoltés, inutile de rappeler qu'il en est apparu dès les jours suivants, inutile d'insister sur la mobilisation réelle mais insuffisante ...

Alors que faire ? que dire ?

D'abord qu'il serait nécessaire d'installer des poubelles visibles, à intervalle régulier et de les faire vider régulièrement (la société de ramassage passe par ces axes)

Ensuite curer et nettoyer les fossés au moins deux fois par an par les services compétents (municipalité ? DDE ? Sté spécialisée ?)

Enfin ne pas se satisfaire d'une seule opération ponctuelle au printemps mais la renouveler où elle a eu lieu et la promouvoir dans les axes et les quartiers où l'opération ne s'est pas faite.

Des déchets ... des routes ... et des volontaires ... ravis et conscients d'avoir un peu amélioré la propreté de leur environnement proche. Qu'ils soient ici remerciés de leur présence active. Il faut savoir qu'un tee-shirt offert par la mairie les a récompensés de leurs efforts. Un encouragement à recommencer l'an prochain ou même avant.

CB

Assemblée générale BVH, 20 ans déjà !

Le samedi 26 Avril 2003 s'est réuni au Parc aux Étoiles, L'Hautil, l'Assemblée Générale ordinaire de la 20ème année d'existence de l'Association. L'Assemblée est présidée par Michael CLOSE, Président. Le secrétariat est assuré par Lionel FREJAVILLE. La séance s'est ouverte à 14H45.

Le Président rappelle l'article 2 des statuts, qui définit les objectifs de l'Association, et qui a été modifié par l'Assemblée Générale Extraordinaire du 10 Août 2002, pour étendre le champ d'action de l'Association à l'ensemble du Massif de L'Hautil :

ARTICLE 2 :

" Cette Association a pour but la sauvegarde et l'amélioration du cadre de vie et de l'environnement du hameau de L'Hautil et du Massif de L'Hautil. "

Le Président a donné lecture du Rapport Moral, c'est à dire du compte-rendu d'activités pour l'année écoulée, informations déjà parues dans Le Planitre au cours de l'année, et du Rapport Financier.

Résolution N° 1 :

L'Assemblée Générale ayant entendu le Rapport Moral approuve ce rapport, y compris l'ensemble des actions engagées au cours de l'année écoulée, ainsi que les orientations proposées en vue de la poursuite des objectifs de l'Association.

Contre : 0

Abstention : 0

Pour : à l'unanimité des présents et représentés.

Résolution N° 2 :

L'Assemblée Générale ayant entendu le Rapport Financier approuve ce rapport.

L'Assemblée Générale donne

quitus au Trésorier et au Conseil d'Administration.

Constitution du Conseil d'Administration :

L'Assemblée Générale est informée de la démission de Madame Marie-Hélène BEAUSSIER, vice-Présidente, en raison de son manque de disponibilité. Le Président remercie chaleureusement Mme Beaussier pour son soutien depuis de nombreuses années.



N'ayant reçu aucune demande de membres souhaitant rejoindre le Conseil d'Administration sa nouvelle composition est confirmée:

- Bernard AUBERT, Claude BAROUH, Michael CLOSE, Vincent DI SANZO, Fabrice DORISON, Lionel FREJAVILLE, Patrick GATEFAIT, Robert LANDSBERGER, Roland MAGNARD.

Le Président confirme son souhait de passer la main lors de la prochaine réunion du Conseil d'Administration après 10 ans dans la fonction.

Rapport Financier : Bilan des activités de l'année :

- Recettes : 4 220,45 €
- Dépenses : 4 438,34 €
- Solde : - 217,89 €

Malgré des dépenses juridiques importantes, pour contrer le pro-

jet du Maire d'installer une antenne relais en face de l'école, nous avons pu boucler l'année sans trop de dégâts. Néanmoins, une action est en cours auprès du Maire pour récupérer la somme investie.

Les recettes des adhésions étaient en hausse en 2002, suite à l'action de sensibilisation menée au cours de l'année.

Rappel des Activités :

Faits marquants :

Participation au Collectif pour la Sécurité sur L'Hautil

qui comprend les Associations ci-après :

- Copropriété Village l'Hautil : René BEAUSSIER, Président
- Amicale de l'école de l'Hautil : Lionel FREJAVILLE, Président
- FCPE : Claude BAROUH - Membre
- PEEP : Sophie BOKO - Membre
- Copropriété de l'Orée de l'Hautil : Vincent DI SANZO
- Copropriété de la Chesnaie : Claude SAURAT, Président
- Copropriété du Belvédère : Geneviève LEFEBVRE - Membre
- Copropriété des Lilas : Olivier JEANNEAU, Secrétaire
- Bien Vivre à l'Hautil : Michael CLOSE, Président
- L'Hautil Val d'Oise : Robert LANDSBERGER, Fabrice DORISON - Membres



Gilles BILLOTTE, le Porte-parole du Collectif, présente les activités : Une dizaine de réunions du Collectif ont eu lieu mais qu'une seule réunion avec le Maire, qui semblait vouloir nous éviter ; sans doute en raison de l'action en justice mener par BVH concernant l'antenne relais !

Néanmoins, les premiers travaux ont été réalisés aux carrefours de la RD 22/Route de Maurecourt et RD22/ rue d'Ecancourt. A l'automne le carrefour de la Chapelle sera aménagé et en 2004 la zone devant l'école. La réalisation par la municipalité de l'embouchure de la rue du Cordon sur la RD22, qui est en cours n'est pas conforme aux plans présentés au Collectif !

Travaux et Aménagements :

La Municipalité a tenu compte de certaines de nos demandes, mais beaucoup reste à faire, et notamment :

- Réfection rue de Maurecourt
- Rehaussement des bas côtés de la RD22
- Réfection rues d'Ecancourt et du Cordon

Animations :

Nous avons assuré l'ensemble de nos manifestations habituelles en 2002 :

- Le Méchoui traditionnel en

Septembre au lieu de Mai, en raison d'une charge de travail trop importante - avec une excellente participation d'environ 100 personnes.

- Le feu de la Saint-Jean le 22 Juin, avec plus de 700 personnes sur le terrain.
- La Fête des Associations en Septembre
- Une soirée Beaujolais Nouveau + buffet campagnard très sympathique mais sans invités de la Mairie en raison du conflit lié à l'antenne relais.
- La traditionnelle galette des Rois



Environnement et Cadre de Vie :

- Un travail acharné a été nécessaire pour combattre la Municipalité et France Télécom/Orange concernant l'implantation d'une antenne relais sur les terrains de sports, à la fois sur le plan juridique que dans la recherche d'information et l'organi-

sation et participation à des réunions publiques sur notre commune, mais aussi ailleurs (Villennes, Achères, ..).

Lionel FREJAVILLE fait le point de la situation :

" Nos efforts ont été récompensés car nous avons gagné notre bataille, mais le combat continue car c'est notre devoir d'aider nos amis habitant près du château d'eau, rue des Réservoirs confrontés par un problème similaire ".

- La situation concernant l'établissement, " L'Hautilus " est évoquée :

Nous avons reçu une réponse d'attente du sous-Préfet à notre courrier du 29 Mars 2003, demandant :

- . L'enlèvement du néon bleu
- . L'insonorisation des locaux -



**L'Hautil, bientôt
Las Vegas sur Seine !**

Karaoké oblige !

- . La sécurité routière devant l'établissement

Le Président a remercié les membres du Conseil d'Administration pour leurs efforts lors de l'année écoulée qui a été particulièrement chargée.

L'ordre du jour étant épuisé à 16H00, le Président a clôturé la réunion en invitant les membres à prendre le verre de l'amitié pour fêter les 20 ans d'activités de l'Association.

Michael CLOSE

Une page d'histoire sur l'Hautil

Il y a un an environ, une copie de l'article du Planitre d'Octobre 1994 sur l'histoire de la stèle érigée dans la Forêt de L'Hautil, a été donnée à Bernard CHABARDES par le Club Historique d'Andrésy, peu de temps après qu'il soit devenu Président de la Section d'Andrésy de l'Union Nationale des Combattants.

Bernard, homme passionné par l'histoire est allé à la découverte de la stèle, édifiée sur le lieu de l'accident tout de suite après la guerre, par le Général SCHWEISGUTH, propriétaire de La Barbannerie, à la mémoire des 5 aviateurs britanniques tombés le 2 Avril 1942. Il décida sur le champ de prendre en charge avec ses camarades de l'U.N.C., la remise en état des lieux dévastés après la tempête de Décembre 1999.

L'idée a ensuite germé, de rénover la stèle et d'organiser une cérémonie du souvenir en présence des familles de Christopher MALTBY, le seul survivant, et d'Albert GUERBET qui le sauva des flammes de son avion.

Bernard s'est informé auprès de Louis BRIL, Président de la Royal Air Force Association - Section Saint Germain-en-Laye, et de l'Association Bien Vivre à L'Hautil, parmi d'autres. Nous lui avons indiqué que les documents originaux concernant l'histoire étaient détenus par Mme MENIN, de la Barbannerie et Mme ALVAREZ, née GUERBET habitante de L'Hautil.

S'en est suivie une recherche très poussée, pour trouver les descendants des aviateurs décédés et de Christopher MALTBY, avec l'appui du Comité de Jumelage d'Andrésy. Le projet prit bien plus d'importance que prévu au départ et nécessita le soutien moral et financier de la Municipalité d'Andrésy ; Hugues RIBAUT, Maire de la Commune n'a pas hésité un instant devant l'enthousiasme de Bernard CHABARDES. C'est ainsi, que le 9 Mai dernier, étaient

réunies autour de la stèle d'un blanc éclatant, les quatre filles de Christopher et deux des cinq enfants d'Albert, entourés de l'en-



semble des acteurs ayant rendu possible l'événement et d'environ 200 personnes, d'Andrésy, de L'Hautil et des villes alentours.

La commémoration est tombée à point nommé, en raison de la guerre en Irak, et la digne position prise par la France de la refuser, malgré les pressions persistantes de nos alliés de 1939-1945. Le ministre des Anciens Combattants, Hamlaoui MEKACHERA, a ainsi participé à la cérémonie en présence de Bernard NIQUET, Préfet des Yvelines, de Pierre CARDO, Député-Maire de Chanteloup-les-Vignes et du Commandant Guy PICKETT de la Royal Air Force qui représentait l'Ambassadeur de Grande Bretagne en France.

L'émotion des filles de Christopher a été très forte, surtout des deux plus jeunes, Gloria, venue de Suisse et Tina venue d'Angleterre, car elles sont nées bien après le crash ; comme m'a dit Tina lors du déjeuner qui a eu lieu dans l'après-midi, " sans la bravoure d'Albert GUERBET je ne serais pas de ce monde aujourd'hui ".

Bernard GUERBET, m'a parlé de la modestie de son père Albert, qui s'exprimait très peu sur son exploit et qui, pendant la guerre tout en ne faisant pas partie de la Résistance, menait ses propres actions pour immobiliser les convois Allemands en mettant du sucre dans les réservoirs d'essence !

Gill, Gay (venue de Canada), Gloria et Tina ont été éblouies par l'accueil de la ville d'Andrésy, qui avait, grâce à Mme Menin, pu

organiser une rencontre avec Mme Jeanne SCHWEISGUTH, la belle-fille Anglaise du Général, qui a accueilli leur père à La Barbannerie la nuit fatidique. La vieille Dame, qui aujourd'hui ne parle que très

rarement en Anglais, a fasciné les filles par l'aisance avec laquelle elle s'est exprimée sur leur Père et sur les événements de 1942.

Cette visite a été précédée par le recueillement des filles devant les tombes des cinq aviateurs décédés, au Cimetière des Gonards à Versailles.



En tant que britannique, ayant choisi la France comme terre d'accueil il y a plus de trente-cinq ans, j'ai été très sensible à cet événement et surtout très touché par le geste de Louis BRIL, qui m'a honoré en me permettant d'être le Porte Drapeau de la Royal Air Force Association.

Michael CLOSE
28 Mai 2003

Rubrique : Motte à motte



L'origami des Alchémilles

Connaissez-vous cette plante vivace herbacée, s'épanouissant en touffe, de Mai jusqu'aux gelées ? C'est l'Alchémille (Alchémilla Mollis pour l'espèce de nos jardins) aux inflorescences légères, brumeuses, d'un jaune acidulé, qui à chaque Printemps m'étonne et me ravit.

La floraison n'est guère spectaculaire, elle sert plutôt d'écrin aux grandes fleurs compagnes comme la Pivoine, l'Iris, la Campanule, ou le Rosier. Mais dans un jardin, " les amoureux de la bêche " vous le confirmeront, il n'y a pas que les fleurs majestueuses qui suscitent l'émotion, certaines ravissent l'oeil

et les voisins, d'autres, comme l'Alchémille, la coeur et l'intimité du petit bonheur jardinier.

Ce qui invite à sa contemplation ce sont les pliages complexes et parfaits de ses feuilles à naître, tel un Origami japonais naturel, puis les larges feuilles

enfin repassées accueillant les perles de pluie et de rosée. Elle fait partie de ces plantes qui encouragent le jardinier à ses débuts. Elle se ressème alentours quand l'été finit (mais plus sagement que le Myosotis), se divise à l'automne ou

au début du Printemps ET .. s'épanouit pleinement dans notre " foutue " terre du Plateau de L'hautil.

Je l'ai découverte avec étonnement dans les prés montagneux et frais du Jura où elle poussait sans gêne dans l'herbe accompa-

gnée de feuilles d'un rouge automnal. Il ne s'agit pas de la même espèce, peut-être l'Alchémilla Incisa, plus petite aux feuilles arrondies.

D'après le livre " La Flore de France et d'Europe occidentale " de Marjorie Blamey et Christopher Grey Wilson , il existe chez ces Alchémilla, beaucoup d'espèces au sein d'un genre extrêmement complexe et diversifié : nous aurons donc encore de multiples occasions d'émerveillement.

Les jardiniers possèdent ce privilège irremplaçable : celui de contempler à leur guise et sans compter le fruit de leur travail.

Quel bonheur !

OB



Bon appétit !



Ingrédients

1 ou 2 pavés de saumon frais (100 à 150 grammes)
1 ou 2 tranches de saumon fumé
250 gr environ de beurre demi sel
1 petit pot de crème fraîche légère
1 citron, de la ciboulette, du sel et poivre

Préparation

Cuire les pavés de saumon frais au micro-onde et les laisser refroidir.

Dans un saladier, malaxer le beurre pour le ramolir (consistance d'une patte un peu molle), effeuiller le saumon frais et l'incorporer au beurre.

Couper en petits morceaux le saumon fumé (dans une assiette), l'incorporer dans le mélange ci-dessus puis rajouter un peu de

jus de citron (mais pas trop), une bonne cuillère à soupe de crème fraîche, le sel (attention au beurre et au saumon fumé qui sont déjà salés !), poivre et

ciboulette hachée selon votre goût.

Mettre le tout dans une terrine, au réfrigérateur. Penser à sortir la terrine au moins une demi-heure

avant dégustation, ce qui facilitera le "tartinage" et rehaussera la saveur du saumon.

CM



Hautil Pratique



Numéros utiles

Pompiers de Triel-sur-Seine :	01 39 70 71 76
Pompiers	Le 18
Police Secours	Le 17
Gendarmerie	01 39 74 52 12
Commissariat de Poissy	01 39 22 27 27
SAMU	Le 15
Hôpital de Poissy - Urgences	01 39 27 51 17
Hôpital de St. Germain - Urgences	01 39 27 41 00
Hôpital de Meulan - Urgences	01 30 22 43 33
Centre Antipoison (Paris 10 ième)	01 40 37 04 02
Ambulance Poissy	01 39 65 12 38
Ambulance Verneuil	01 39 65 71 92
GDF Sécurité / Dépannage	01 39 75 18 18
EDF Sécurité / Dépannage	01 39 75 19 19
SIVaTRU (Questions " Tri sélectif")	01 39 27 08 71
Office Nationale de la Chasse	01 44 15 17 17
Mairie de Triel-sur-Seine	01 39 70 22 00

Déchetterie de Triel

Av. du Général Gallieni (direction de la Gare).

Horaires d'ouverture :

les samedi, dimanche et lundi
du 1er avril au 30 septembre, 9h-12h30 et 14-19h
du 1er octobre au 31 mars, 9h30-12h30 et 14-17h

le vendredi
du 1er avril au 30 septembre, 14-19h
du 1er octobre au 31 mars, 14-17h

accepte les verres, plastiques, piles, peintures, huile de vidange, cartons, encombrants, tontes de gazon et petits gravats.

gratuit pour les habitants de Triel, carte d'entrée avec photo d'identité obligatoire.



Agenda ...



*Bien Vivre à l'Hautil
vous invite
le samedi 21 juin à 20h30
à la fête des
Feux de la Saint-Jean*



Animations, musique, buvette, frites, merguez, ..
au Parc aux Etoiles

avec le concours
de la ville
de Triel-sur-Seine



Ont collaboré à la réalisation de ce numéro du Planitre :

Claude Barouh, Gilles Billotte, Odile Botrel, Michael Close, Vincent Di Sanzo,
Lionel Fréjaville, Philippe Gineste, Françoise Magnard, Catherine Meresse.

Mise en page : Vincent Di Sanzo

Contact : planitre@hautil.org ou tél : 06.12.72.06.97

Retrouvez Bien Vivre à L'Hautil sur internet

hautil.org, c'est le site internet qui se fait l'écho de notre vie locale :

- des dossiers complets (les carrières de gypse, l'antenne-relais France Telecom, l'intercommunalité, etc..),
- des nouvelles du hameau et de ses alentours,
- des infos pratiques, nos bonnes adresses,
- notre agenda,
- la possibilité de poster des petites annonces ou bien de participer à des forums,
- l'accès à de nombreux services pratiques (prévision météo, annuaire, trafic routier,..),
- des relevés météo publiés mensuellement depuis décembre 2002,
- le Planitre, votre journal d'information, disponible en ligne en couleur, au format pdf



Une seule adresse à retenir : <http://hautil.org>

Si vous désirez faire passer un article dans le Planitre, n'hésitez pas à nous le faire parvenir par courrier ou par e-mail : planitre@hautil.org **à vos crayons,**
à vos claviers,

Nous serions ravis d'accueillir dans l'association les familles récemment installées à L'Hautil ainsi que, bien évidemment, ceux et celles d'entre vous qui n'ont pas encore renouvelé leur adhésion. C'est ensemble que nous pouvons améliorer la sécurité routière dans notre hameau et préserver notre cadre de vie.

Il vous suffit d'établir un chèque de 15 €, pour une famille, (9 € pour les personnes seules), à l'ordre de " Association Bien Vivre à L'Hautil " et de le glisser dans la boîte à lettres du Président ou de l'adresser au Trésorier Roland MAGNARD, pour que votre famille soit inscrite. Un reçu vous sera adressé.



BIEN VIVRE A L'HAUTIL - ADHESION 2003

A retourner à : Roland MAGNARD, 13 Chemin de l'Ecole, 78510 Triel-sur-Seine
ou à Lionel FREJAVILLE, 4 allée Claude Monet, 78510 Triel-sur-Seine.

Nom : Prénom épouse:

Adresse: Prénom époux :

.....
.....

Tél : Email :

Adhésion à régler par chèque à l'ordre de BVH :

- Famille, 15€
- Individuel, 9€